

armes de libraire à 16 ans dans les rayonnages de la librairie et les rues et ruelles des Puces de Paris Saint-Ouen. Le papier, son odeur, l'empilage des ouvrages ont été son monde. Les samedis et les dimanches, c'est aux Puces qu'elle les passe. Depuis, elle recherche, fouille, fouine les moindres textes, illustrations, images animées évoquant les Puces. Elle a constitué une collection rare et émue consacrée à cet endroit apprécié à travers le monde pour son ambiance unique où se côtoient luxe et pauvreté. Elle nous invite à un voyage extraordinaire, des chiffonniers de Daumier à la Poupée Marché aux Puces de Peynet, en passant par le cinéma de Zazie dans le métro, Tir Groupé ou Ne le dis à personne !

Colette évoque ses promenades le long des quais (les quais de Seine étaient à l'époque aménagés et constituaient un vrai but de promenade) et ses tours en barque à Saint-Ouen qui se terminaient invariablement par une visite des

Puces. Décor de roman, les Puces servent les intrigues des auteurs. Ainsi, pour Marcel Allain et Pierre Souvestre, elles accueillent le milieu interlope de Fantomas. Elles sont un écrin pour la poésie d'André Breton dans Nadja.

Plus récemment, les figures des Puces et de la Porte de Clignancourt inspirent l'ambiance de trois romans de Fred Vargas. Le peintre Helleu (1859-1927) a croqué les Puces. Foujita (1886-1968) les a immortalisées dans ses gravures et ses dessins. Elles ont inspiré des poètes tels qu'Aristide Bruant et les plus grands les ont chantées comme Fernandel interprétant Le Père la Puce dans le film Bric à Brac d'André Chotin.

Tous ces souvenirs, films, textes, objets, gravures, affiches, dessins sont exposés pour une balade inspirante, des films seront projetés, en consultation libre.

• Jusqu'au 3 Juin

Lectures érotiques et Curiosa

(Curiosa) est organisée tous les week-ends.

Lectures de 15h à 17h
Retrouvez chaque samedi et dimanche, de 15h à 17h, les lectures de textes érotiques et curiosa par deux comédiennes parmi lesquels : «Le Cantique des Cantiques» (La Bible), Contes et Nouvelles en vers, Jean de La Fontaine. L'auteur des fables a dû le renier de son vivant, Louis XIV, devenu bigot, le menaçant de ses foudres. Ce dernier censura en 1675 plus de 60 de ses textes dit «gaillards». Le comte de Caylus de Piron, les textes d'Henri Miller et d'Anaïs Nin, longtemps censurés. Les Mille et Une Nuits d'origine persane et arabe, une sélection de textes licencieux et coquins très édulcorés lors de leur première traduction. Les mœurs du Laos, toute la sensualité de l'Asie.

Les poèmes évocateurs de Baudelaire lui ont valu procès, pressions et lourde condamnation financière. Monsieur de La Fontaine a dû renier ses contes. Anaïs Nin, Henry Miller et leurs éditeurs, Jack Kahane et Maurice Giraudias, ont été exposés aux foudres de la cen-

sure à cause de leurs écrits érotiques dans les années 1930, risquant la prison. Sauver ces ouvrages au contenu polémique ou engagé appartient à la culture de ce lieu. Pour présenter cette facette de la Librairie de l'Avenue, une série de lectures COQUINES tirée de la littérature érotique.

• du 15 Juin au 15 août

5 livres à la Plage

Lire sous le SOLEIL à tous les âges

La Librairie de l'Avenue joue avec le chiffre 5 pour son 50^e anniversaire et propose de profiter des vacances pour s'adonner à sa passion du livre, sans se ruiner, en s'offrant des livres d'occasion. Bouquiner sur la plage, au bord de la piscine, sur le sable, sur l'herbe, à l'ombre, enchaîner les auteurs en dévorant un bon poche, un roman d'aventure, de science-fiction ou d'amour... Voilà ce que propose la Librairie, un vrai festival de lecture avec pour principe de prendre 5 livres d'occasion pour un prix unitaire qui se multiplie par 5. Et il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Alors, cet été, dans votre sac de plage ou de montagne, glissez vos bouquins préférés.

La Librairie de l'Avenue, Henri et Laurence VEYRIER

- Tél. : 01 40 11 95 85/Fax : 01 40 10 07 89
librairie.avenue@wanadoo.fr/www.librairie-avenue.com

Ouvert tous les jours de 9h à 18h45 (le mardi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h)

Bus : PC - 95 - 60 - 137 - 85 (Arrêt : Rue des Rosiers ou Porte Montmartre) - Métro : Garibaldi (L13) - Pte Clignancourt (L4)- Parking Porte Montmartre - ETAP Hôtel

Centre d'Animation Binet

66 rue Binet - Tel : 01 42 55 69 74

• Du jeudi 16 juin au samedi 2 juillet

Vernissage jeudi 16 juin à partir de 19h

Exposition de l'atelier photographique du centre d'animation

LA SOLITUDE

Exposants : Johanna Bru, Catherine Garcin, Magali Goby, anne-Laure Goetzing, Dorothee Prud'homme, Gwendoline Urvoy, Alain Wloszczowski, Cours de photographie : Bruno Thomas (06 11 82 63 32)

Mail Belliard Faites du Vélo

• Samedi 25 juin

- 10h30 : RDV pour la balade conviviale à vélo depuis la place Jules Joffrin (angle mairie/rue Hermel), symbolisé par une petite tente (3x4m) portant calicot et qui abritera les informations sur les activités de l'après-midi mail Belliard

- 12h-13h : arrivée de la balade à vélo place Jules



- Joffrin et café d'accueil Salle Utrillo
- 14h : début des activités proposées mail Belliard.
 - Atelier découverte pratique de cycles atypiques avec l'Interloque
 - Bourse aux vélos avec l'association Interloque
 - Atelier décoration de vélo avec l'association Môm'art
 - Atelier montage-démontage de vélo avec l'association Interloque
 - Gravage antivol avec l'association Mieux se Déplacer à Bicyclette
 - Exposition récup'art d'œuvres d'Ambroise Monod
 - 17h : fin des activités mail Belliard.

Vide Grenier boulevard Ney

• Samedi 11 juin de 9h à 17h

Ce samedi entre du 150 au 160 boulevard Ney aura lieu le traditionnel vide grenier organisé par l'association des Commerçants du Carré de la porte Montmartre

Inscriptions : Moto Montmartre - M^{me} Patricia Landais. 152 bd Ney : 01 46 06 55 33
Prix : 2m : 12 €



Vous aimez lire Le Petit Ney ! Vos amis vous en ont parlé ! Vos voisins le lisent déjà !

Abonnez-vous et/ou adhérez à l'association Le Petit Ney

Adhésion + Abonnement (Adhésion multiple) :

n Individuel - 18 € n Couple - 25 € n Familiale - 30 € n Association - 35 € n Membres bienfaiteurs à partir de 40 €

Adhésion Simple : n Individuel - 15 € n Couple - 22 € n Familiale - 27 € n Association - 32 €

Abonnement : n 10 €

Adressez votre paiement par chèque libellé à l'ordre de :

Le Petit Ney - 10 avenue de la Porte Montmartre - 75018 Paris

Tél. : 01 42 62 00 00 / Fax : 01 42 62 12 41 / courriel : lepetitney@free.fr

Nom :

Adresse :

Tél. (facultatif) :

Date :

Signature :

Le petit ney

PORTE MONTMARTRE - MOSKOWA

PORTE DE CLIGNANCOURT

n° 183

Juin 2011

0,80 €



Illustration : Véronique

Le Petit Ney

vous invite à son comité de rédaction
tous les premiers samedis du mois à 16h

Sommaire

URBANISME

- Vœu sur les gares Petite Ceinture au conseil d'arrondissement
- Travaux sur le groupe Marcel Sembat : Reportage photo

SOLIDARITÉ

- Repas du cœur au Tabernacle

PETITE ENFANCE

- Assistantes maternelles, nounous : un travail, une passion, une vie !

VIE ÉTUDIANTE

- 113 bd Ney, les étudiants et étudiantes infirmiers ont rejoint la journée de grève nationale du 12 mai
CITOYENNETÉ

- Résultats : votation citoyenne pour le droit de vote des résidents étrangers

CULTURE

- Art-thérapie à l'hôpital Bretonneau
- Festival Jazz Musette aux Puces
LE NEY DANS LES LIVRES

- La librairie de l'Avenue au cœur des Puces
- Poète Ney
- Le choix de la bibliothèque

Numéro 183

Juin

2 0 1 1

N° CPPAP : 0115 G 794453

Le Petit Ney

10 av. de la Porte Montmartre - 75018 PARIS

Tél : 01 42 62 00 00 - Fax : 01 42 62 12 41

courriel : lepetitney@free.fr - site : http://lepetitney.free.fr

Responsable de la publication :

Philippe Durand

Rédaction :

Philippe Durand, Sylvie Gourio, Martine Pascual, Jennifer Poudier, Florian Valmont, Evelyne Vanlangenhove

ont participé à ce numéro :

Sylvie Ferrandier, Thérèse Will

Relecture :

Alain Belleguie, Evelyne Vanlangenhove, Thérèse Will

Photos :

Philippe Durand, Sylvie Gourio, Le Tabernacle (Thierry Huser), Florian Valmont

Illustration :

Catherine Malnar, Véronique Carvalho, Renata Celnikier

Maquette/Mise en page :

Philippe Durand, Martine Pascual

Impression :

Le Petit Ney - MdA

Tirage sur papier recyclé

tiré à
460 ex.
n° . I S S N
1259-3729

Brèves

Au centre sportif Bertrand Dauvin

Si vous (ou vos enfants) souhaitez pratiquer des disciplines sportives en dehors des clubs, le stade Bertrand Dauvin vous propose :

Pendant les périodes scolaires

Lundi :

Remise en forme : 18h-19h (Adultes) Gymnase C
- Football : 18h-20h - Terrain foot à 11

Mardi :

Tennis : 15h-17h (+ de 15 ans) : Court de tennis n°1 - Boxe : 16h30-18h (15 ans et +) : Salle boxe
- Football : 19h30-21h : Terrain foot à 7

Mercredi :

Remise en forme : 12h-14h (Adultes) Gymnase C
- Multisports : 14h-17h (7-17 ans) : Gymnase B/ C
- Tennis cours n°1 et n°3 - Futsal : 16h30-18h (Jeunes) Gymnase C

Jeudi :

Boxe : 16h30-18h (15 ans et +) : Salle de boxe

Vendredi :

Boxe : 16h30-18h (15 ans et +) : Salle de boxe - Football : 17h30-19h - Terrain foot à 11

Samedi :

1 samedi sur 2 : Boxe 10h-12h (15 ans et +) : salle de boxe - Futsal : 18h-20h (Adultes) : Gymnase C

Vacances scolaires

Lundi : Multisports : 9h-12h et 14h-17h Gymnase

B/C - Tennis : cours n°1 et n°3 - Basket : 17h-20h (Adultes)

Mardi : Multisports : 9h-12h et 14h-17h Gymnase B/C - Tennis : cours n°1 et n°3 - Boxe : 16h30-18h (15 ans et +) : Salle boxe - Basket : 17h-20h : Adultes

Mercredi : Multisports : 9h-12h et 14h-17h Gymnase B/C - Tennis n°1 et n°3 - Basket : 17h-20h (Adultes) - Futsal : 17h-20h : Jeunes : Gymnase C - Remise en forme : 12h-13h30 (Adultes) : Gymnase C

Jeudi : Multisports : 9h-12h et 14h-17h Gymnase B/C - Tennis n°1 et n°3 - Basket : 17h-20h (Adultes) - Futsal : 17h-20h : Jeunes : Gymnase C - Boxe : 16h30-18h (15 ans et +) : Salle boxe

Vendredi : Multisports : 9h-12h et 14h-17h Gymnase B/C - Tennis n°1 et n°3 - Basket : 17h-20h (Adultes) - Boxe : 16h30-18h (15 ans et +) : Salle de boxe

Samedi : 1 samedi sur 2 : 10h-12h (15 ans et +) : salle de boxe

Dimanche : Multisports : 9h-12h (9-15 ans) : Gymnase B/C - Tennis cours n°1 et n°3

Travaux nocturnes les 8-9 juin, porte de Clignancourt, et les 15-16 juin, porte de Montmartre.

Des travaux d'inspection du pont de la Porte de Clignancourt et du boulevard périphérique sur l'avenue de la Porte de Clignancourt se dérouleront **dans la nuit du 8 au 9 juin de 22h à 4h**. Il en sera de même sur le pont et le boulevard périphérique de la Porte de Montmartre **dans la nuit du 15 au 16 juin de 22h à 4h**. Souhaitons que ces travaux gênent au minimum le sommeil des locataires des tours des avenues de la porte Montmartre et de Clignancourt et des locataires nord des barres Gérard de Nerval et Ginette Neveu.

Démolition de l'ancienne crèche

A la mi-mai, une équipe a commencé des travaux préparatoires à sa démolition (déblaiement autour des bâtiments). L'ancienne crèche ne devrait donc bientôt plus faire partie du paysage. Ainsi les travaux des logements et des équipements devraient pouvoir commencer.

Maternelle provisoire dans le square Binet

Dans le cadre de l'opération de rénovation urbaine du quartier, l'école maternelle Binet va être démolie et remplacée par un bâtiment neuf. Comprenant actuellement 6 classes, l'école en comptera 10 avec le futur bâtiment. L'opération débutera en septembre 2012, pour s'achever, si aucun retard n'est pris, deux ans plus tard. En attendant d'occuper les nouvelles classes, les enfants et les instituteurs de l'école maternelle devront migrer dans des locaux provisoires. Initialement projetés au fond du site des écoles (dans la cour de Binet A, côté immeuble du Lt-CI Dax), leur installation est maintenant prévue dans le square Binet : cette localisation permettra aux enfants et au personnel de l'école d'être un peu plus à distance des travaux. On peut penser que les locaux provisoires ne sont, d'une manière générale, pas très confortables, mais selon Philippe Darriulat, qui a visité une école provisoire dans le 12^e arrondissement, ils sont très corrects, et valent bien l'actuelle école maternelle.

Conseil de Quartier Public le mercredi 15 juin à Utrillo

Le prochain conseil public aura lieu le mercredi 15 juin au collège Utrillo à partir de 19h. Originellement, il devait être consacré à la prostitution mais, tout en maintenant ce sujet, des conseillers ont souhaité l'élargir à d'autres problèmes auxquels les riverains sont confrontés dans l'espace public et sur lesquels, bien souvent, ils se sentent démunis faute de réponse des pouvoirs publics.

Par ailleurs, le conseil de quartier n'a pas souhaité désigner une association représentative (et aucune association ne s'est proposée) au sein du groupe d'animation du CICA (Comité d'Initiative et de Consultation d'Arrondissement) et ce, malgré plusieurs relances de la Municipalité. Malgré cela, sur le listing de composition de ce groupe, pour le conseil de quartier Pte Montmartre/Pte de Clignancourt/moskowa, il est marqué : "en cours de désignation". Comme quoi, la municipalité a parfois bien du mal à accepter les votes du conseil de quartier.

LA BIBLIOTHÈQUE PORTE MONTMARTRE VOUS PROPOSE

Magali WIENER. - Les Carcérales. - Editions Milan (Collection Macadam)

L'été avait pourtant bien commencé pour les deux ados : Rod est amoureux d'Aurélië et elle semble l'inviter à l'amour. Mais en cette soirée douce et ivre, allongés dans un square, Rod « bascule en mode instinctif » et viole Aurélië. Deux jours après, il est arrêté mais a encore du mal à se sentir responsable. L'année suivante, il la passe au quartier des mineurs de la prison de Fleury. Là il subit, puis affronte l'ennui, l'humiliation, la peur, la violence quotidienne. Le procès lui fait prendre conscience de son acte : il est reconnu coupable, mais repart libre car il a déjà effectué le temps de sa peine. Rod pourra commencer une nouvelle vie à Zanzibar avec son père qui a toujours préféré nager avec les tortues plutôt que vivre à Paris.

Un polar réaliste, bien écrit et qui fait réfléchir. On découvre l'horreur de la prison : en quelques heures le prisonnier perd tous ses repères, en quelques jours il perd toute son éducation, le lecteur en ressent vite une impression d'étouffement. Le roman met aussi en scène des différences de ressenti entre les sexes, qui sont plus que des malentendus. Forcer n'est pas aimer : c'est violer ! Chacun s'y blesse, et Aurélië comme Rod, resteront longtemps fragilisés par les tourments traversés.

Un très bon roman pour adultes et ados dès 15 ans.

Sylvie Ferrandier

Sortir

Théâtre Pixel

www.theatrepixel.com - mail : ciepixel@yahoo.fr
18, rue Championnet 75018 Paris : M° Simplon
Tél. : 01 42 54 00 92

Tarif Plein 15 € - T. réduit 10 € - Adhérent : 7€

• Jusqu'au 19 juin, les dimanches à 17h30 (Relâche 1^{er} et 29 mai, 5 et 12 juin)

L'ÎLE DES ESCLAVES

de Marivaux

Mise en scène de Jérôme Tomray avec Lionel Cécilion, Mathieu Beurton, Claire Lemaire, Jérôme Tomray, Marie Pereira.

Une comédie avec de l'escrime, de l'action, de l'amour, et... ben, encore de l'escrime.

• Jusqu'au 19 juin, les dimanches à 19h45 (Relâche le 1^{er} mai)

ENTRE 3 PAS ET 1 REGARD

Trois amis, trois femmes, trois pas, votre regard.

• Jusqu'au 9 juin, les jeudis à 19h45

JE DOIS M'ACHETER UN MARI

• Jusqu'au 18 juin, les jeudis, vendredis et samedis à 21h45

ON NE MAGOUILLE PAS AVEC LES IMPÔTS

• Jusqu'au 11 juin, les vendredis et samedi à 19h45

CÉLIBATAIRE POUR MON ANNIVERSAIRE

(Relâche exceptionnelle le 28 mai et le 10 juin)

• Le jeudi 23 et le vendredi 24 juin à 19h30

LA MAUVAISE OIE

Juliette Prime et Emmanuelle Zagoria

Atelier projet spectacles

• Le samedi 25, mardi 28, mercredi 29, jeudi 30 à 19h et le dimanche 26 juin à 17h

DÉDRAMATISATION

• Le samedi 25, mardi 28, mercredi 29, jeudi 30 à 21h30 et dimanche 26 juin à 19h30

A CHACUN SA VÉRITÉ

L'étoile du nord

16 rue Georgette Agutte-Tel : 01 42 26 47 47

email : contact@etoiledunord-theatre.com

Site : www.etoiledunord-theatre.com

Contact : Anne-Lise Jacques : anne-lise@etoiledunord-theatre.com - 01 42 26 07 73

Prix des places : Plein tarif : 14 €, Tarif réduit : 10 €



Librairie de l'Avenue

31 rue Lécuyer 93400 St-Ouen (voir article p. 10)

Exposition

• Jusqu'au 10 juillet

ECCLECTISME

AUX IDÉES, UN SECOND SOUFFLE !

AUX LIVRES, UNE SECONDE VIE !

Pour fêter le 50^e anniversaire de l'ouverture de la librairie de l'avenue, Henri et Laurence Veyrier (Père et fille) organisent cette exposition

Autres réjouissances

INITIATION AUX LIVRES ANCIENS

(sur réservation, 10 personnes maxi) à 11h le dimanche, à partir de 10 ans et jusqu'à 77 Bienvenue dans le monde des livres de COLLECTION et de BIBLIOPHILIE. Vous serez incollable et pourrez reconnaître une édition du XVIII^e, du XIX^e ou du XX^e siècle, faire la différence entre un livre broché, un livre relié, un cartonnage éditeur ou un livre à planches, apprécier la qualité des papiers, vous amuser en découvrant la créativité des livres objets ou apprendre tout sur les aluminures. Tout au long des allées, au milieu des ouvrages, ces exemplaires rares ou leurs reproductions apporteront la réponse.

Avez-vous déjà eu entre vos mains une édition originale de Camus, Vian, Rousseau, Montesquieu ? Qu'évoquent pour vous un In-Folio, un In-Duodecimo ? La librairie vous invite à une promenade dans les mystères de la bibliophilie et propose des séances d'initiation destinées aux plus petits comme aux plus grands.

Essais de MONTAIGNE

XVI^e et XVIII^e Cartonnages d'éditeur

Informations à suivre sur : librairiedela-avenue-veyrier.blogspot.com

Presse : Buzz&Com - Marie-Dominique

Tabard - 06 71 79 67 77 - 01 42 76 07 38

- librairie-avenue@buzzandcom.com

• Jusqu'en juillet

LES PUCES ou l'UNIVERS d'une collectionneuse (Exposition)

Les Puces et les vieux papiers font partie de la vie de Laurence Veyrier. C'est dans le Journal de Suzette, les vieux Babar en édition originale ou avec Félix Le Chat que la petite fille a appris à lire. Elle fait ses premières

Le Ney dans les livres

LA LIBRAIRE DE L'AVENUE, ATYPIQUE ET ÉCLECTIQUE, AU CŒUR DES PUCES



Niché 31 rue Lécuyer au cœur des Pucés, la librairie de l'Avenue est célèbre tant par son créateur, Henri Veyrier, que par sa surface de vente, sa réserve, son éclectisme, son professionnalisme... Laurence Veyrier, spécialisée dans les livres anciens et de collection y travaille depuis de nombreuses années. Personnellement, en amoureux des livres et de la littérature, je fais souvent un détour dans cette librairie que j'ai connue quand elle était encore rue Jean-Henri Fabre. Au fil du temps, des liens se sont créés avec ces professionnels qui savent recevoir au-delà des clichés et des catégories sociales. Pour les 50 ans de la librairie de l'avenue qui se poursuivront jusqu'à la fin de l'année (vous trouverez la programmation au fil des mois dans la rubrique sortir), nous avons posé quelques questions à Laurence Veyrier.

Vous êtes à la fois livres d'occasion et livres anciens, comment conciliez vous les deux ?

Mon père a débuté son métier en rachetant des stocks « d'inventus » à des éditeurs - soit des petits livres par le prix, mais des grands livres par leur valeur littéraire ou de documentation - et en leur insufflant une seconde vie. C'est donc tout naturellement qu'en s'installant aux Pucés il a privilégié aussi les bons « petits livres d'occasion ». Puis l'expérience aidant, nous avons pu développer les livres de collections et de bibliophilie, d'artistes, ou insolites. Nous sommes les seuls, à ma connaissance à avoir la place en Île-de-France pour pouvoir lier les deux. Lorsque nous recevons un lot d'ouvrages ou lorsque nous faisons des bibliothèques de particuliers notre volonté est de sauver un maximum de livres. Le livre du XVIIIe siècle ne doit pas évincer un bon poche ou une revue par exemple.

Vous travaillez avec votre Père, c'est assez rare, comment vivez-vous cette relation professionnelle filiale ?

Pffuiiiii... Vaste sujet ! En premier je répondrai que je travaille depuis mon adolescence avec mon

père, mais j'ai eu besoin pendant plus de dix ans de faire ma propre expérience ailleurs. Afin de connaître mes propres valeurs professionnelles. Ces expériences, dans le milieu de l'imprimerie et de l'édition, m'ont permis de prendre de l'assurance, de voir d'autres modes de fonctionnement. Mon expérience auprès des imprimeries Perroux, m'ont fait comprendre qu'une entreprise doit être en permanence en évolution, si l'entreprise ne veut pas mourir. Puis mes deux ans au sein des Editions de La Différence m'ont permis d'avoir une vision plus globale du métier du livre dans son ensemble : de la naissance d'un livre à sa diffusion auprès des libraires de France et de Navarre. C'est uniquement à ce moment-là que je me suis sentie assez forte pour travailler auprès de mon père et de son équipe. Ce n'est pas toujours facile car l'on ne me pardonne rien, et l'on me demande beaucoup plus qu'à une autre personne ! Et je travaille plus souvent autour des 60 heures hebdomadaires que des 35 heures. Et je dois porter un costume taillé par mon père et son équipe depuis plus de 50 ans. Leur demander d'évoluer vers l'informatique ou la communication par exemple, ne plus être nostalgique du passé pour certains... c'est un long chemin à faire sur le fond.

Vous êtes à la fois livres d'occasion et livres anciens, comment conciliez vous les deux ?

Mon père a débuté son métier en rachetant des stocks « d'inventus » à des éditeurs - soit des petits livres par le prix, mais des grands livres par leur valeur littéraire ou de documentation - et en leur insufflant une seconde vie. C'est donc tout naturellement qu'en s'installant aux Pucés il a privilégié aussi les bons « petits livres d'occasion ». Puis l'expérience aidant, nous avons pu développer les livres de collections et de bibliophilie, d'artistes, ou insolites. Nous sommes les seuls, à ma connaissance à avoir la place en Île-de-France pour pouvoir lier les deux. Lorsque nous recevons un lot d'ouvrages ou lorsque nous faisons des bibliothèques de particuliers notre volonté est de sauver un maximum de livres. Le livre du XVIIIe siècle ne doit pas évincer un bon poche ou une revue par exemple.



Nous sommes tous plus ou moins polyvalents. Mais nous ne sommes pas tous libraires. L'équipe se décompose en quatre libraires, un représentant, un secrétaire et un responsable de la logistique et expédition. Nous sommes une librairie généraliste, nous ne pouvons pas tout connaître et nous avons tous nos sensibilités, mais le fait de classer ses ouvrages de les collationner et nos échanges avec nos clients nous permettent d'élargir nos connaissances et domaines de compétences.

Vous êtes au cœur des Pucés, vous défendez sa tradition populaire, quel regard portez-vous sur l'évolution des Pucés, d'un extrême à l'autre, du marché de l'Antiquité aux Biffins ?

J'ai l'impression que nous sommes dans une enclave coincée entre Paris et Saint-Ouen, j'ai la nostalgie des brocanteurs et des déballages de brocantes qui disparaissent le long du périphérique et des rues

remplacés par du neuf. Je n'aime pas cette évolution si éloignée de nos métiers. Les biffins ne me dérangent pas s'ils respectent le travail des marchands, mais ce n'est pas toujours le cas malheureusement, notamment auprès des marchands de brocante de la rue Lécuyer qui se font régulièrement insulter ou menacer par certains d'entre eux, mais j'approuve le travail fait par le représentant de l'association des biffins de la porte de Montmartre.

Propos recueillis par Philippe Illustration : Renata Celnikier (Laurence et Henri Veyrier)

Poète Ney

JE DÉTESTE CE VENT

Quand il souffle, j'imagine le pire
Il m'énervé
Il fait battre mon cœur
Il m'empêche de dormir
Quand j'ai enfin trouvé la paix
Il me réveille en sursaut

Tout est de sa faute :
Les portes qui claquent
Le saule qui pleure
Le verre cassé
le linge sale
le bois mort
le café froid
la crème brûlée
les souris crevées
les mauvaises nouvelles

Il détruit mon calme
Me rend indécise
M'empêche de sortir
Je ne sais plus si je suis jeune ou vieille

Il me fait douter
Mes idées s'agitent comme des feuilles
Les nuages vont et viennent
Fait-il chaud, fait-il froid ?
Je bouillonne à l'intérieur sans comprendre pourquoi

Il a bon dos, ce vent
Bon pied bon œil et bon appétit !
Je déteste ce vent !

MIETTES

Mon amour m'a donné des miettes
Des miettes de sa vie
Des miettes de son temps
Des miettes de bonheur

Mais des miettes
Miettes si chères
Miettes si douces
Miettes alors !

Ou veut-il que je miette tout ça ?
C'est fin !
Moi qui ai si faim!

Thérèse Will

Urbanisme

VŒU SUR LES GARES DE LA PETITE CEINTURE AU CONSEIL D'ARRONDISSEMENT DU 9 MAI DERNIER



Lors du conseil d'arrondissement du 9 mai dernier, suite et en réponse aux vœux des conseils de quartier Grandes Carrières/Clichy, Clignancourt/Jules Joffrin et Moskowa/Porte de Clignancourt, le conseil d'arrondissement a voté un vœu relatif aux gares de la Petite Ceinture Ornano et St-Ouen. Ce vœu commence par résumer la situation : mobilisation et attachement des conseils de quartiers concernés sur le devenir de ces gares, félicitations des élus pour le rachat de ces gares par la ville qui « symbolise

la volonté municipale de revaloriser le secteur des Portes à travers la réhabilitation du patrimoine de l'arrondissement ». Il précise que la « municipalité reste attentive au processus d'acquisition ». En effet, les actuels locataires, Kentucky Fried Chicken (KFC) pour la gare Ornano, et un multistore pour celle de St-Ouen, sont toujours locataires. Si Le Multistore affiche des rabais avant liquidation (la date de départ est encore inconnue), le départ du KFC risque d'être plus compliqué vu sa localisation commerciale. Nous ne savons pas jusqu'à quand

court leur bail avec la RFF (Réseau Ferré de France qui gère le patrimoine SNCF). La ville ne rachetant les gares que quand elles seront libres de tout occupant comme le stipule le vœu, le KFC cherchera à négocier au mieux de ses intérêts son départ (et pas spécialement dans le sens souhaité par la municipalité ou les conseils de quartier).

Dans sa seconde partie (« une fois l'acquisition libre de tout occupant »), le vœu précise qu'une consultation devra être lancée afin que « le pavillon d'origine soit mis en valeur, et prenant en compte les attentes du tissu local... Dans cette attente, le conseil du 18^e rappelle son souhait que les conseils de quartiers soient pleinement associés à la réflexion sur le devenir des deux gares. Il souhaite également que soit étudié, en fonction du calendrier de l'acquisition et de la réalisation des travaux, le lancement d'un appel à projet pour une mise à disposition temporaire du lieu avec une dimension culturelle et citoyenne ».

En novembre dernier (cf. LPN n° 177/déc 10), suite à un premier vœu du conseil de quartier Moskowa/Porte de Clignancourt que le Maire n'avait pas souhaité soumettre aux voix du conseil d'arrondissement (Cf n° cité), la municipalité avait adopté un premier vœu relatif aux gares. Celui-ci, après un rappel historique, demandait leur rachat par la ville et spécifiait un appel d'offre vers le privé, le Maire argumentant que la ville n'avait pas les moyens de créer de nouveaux équipements municipaux. Si ce nouveau vœu ne dirige pas le devenir des gares vers le privé, il ne l'exclut pas non plus. Et quel que soit leur futur, le montage financier et l'équilibre économique des projets restera une équation incontournable quel que soient les souhaits des uns et des autres.

Philippe

LES TRAVAUX SUR LE GROUPE MARCEL SEMBAT : REPORTAGE PHOTO



Le mois dernier, nous vous avons présenté le point de deux locataires sur ces travaux. Pour ceux qui n'en ont pas connaissance, nous publions quelques photos des travaux extérieurs.

Photo : Sylvie

Solidarité

L'équipe de bénévoles (de g. à d.) : Denis Sylvie, Joseph Louisy-Daniel, Noémie Akpaki, Roger Akpaki, Marie-Lorince Rochelin, Kamal Loudiyi, Philippe Adelaïde



REPAS DU CŒUR AU TABERNACLE

Les habitants du mail Belliard doivent connaître l'église évangélique Le Tabernacle, installée depuis 1927 au 163 bis de la rue Belliard. Ce que l'on sait peut-être moins c'est que ce lieu de culte accueille depuis une quinzaine d'années chaque samedi midi, du 1^{er} décembre à fin mars, 40 à 50 personnes autour d'un repas servi par des bénévoles. Des colis de denrées alimentaires sont également distribués une fois par semaine. Le pasteur, M. Thierry Huser, accompagné de Joseph Louisy-Daniel, bénévole, a accepté de me recevoir pour me parler plus amplement de ces actions solidaires et charitables qui nécessitent une « sacrée » organisation.

Combien êtes-vous pour servir ces personnes ?

T.Huser : Une vingtaine de personnes, par roulement, dont principalement Roger Akpaki, Philippe Adelaïde, Marie-Lorince Rochelin, Kamal Loudiyi. Ce sont tous des bénévoles laïcs de l'église qui offrent leur service en tant que chrétiens de ce quartier. M. Jude Ventura, responsable des repas, coordonne le service et accueille depuis des années les personnes qui viennent déjeuner. Même si je passe les voir chaque samedi, c'est Jude leur référent qui les connaît bien. Et c'est Joseph Louisy-Daniel, responsable de la diaconie qui va se ravitailler à la banque alimentaire.

Diaconie ?

Du grec Diakonos qui veut dire service aux autres. Il est donc responsable des œuvres, c'est-à-dire de la distribution des colis alimentaires.

Pouvez-vous préciser ce qu'est la banque alimentaire ?

J.Louisy-Daniel : C'est un organisme qui collecte les denrées alimentaires, par exemple le surplus des chaînes de distribution ou de grands magasins, et les distribue à la Croix Rouge et aux associations, qui elles-mêmes les redistribuent aux personnes dans le besoin. Cet organisme initie également chaque année la « Journée de la banque alimentaire ». La Communauté européenne, grâce à des fonds, paie certaines denrées telles que le lait,



Les caddies en attente d'être remplis

le beurre, les steaks hachés, le poulet, le poisson et, occasionnellement, les pâtes et le riz.

Qui bénéficie des colis de nourriture ?

JLD : Les personnes qui nous sont adressées par la mairie et les assistantes sociales. Elles s'inscrivent et reçoivent un colis par semaine. La distribution se fait chaque mercredi au 167 rue Belliard, de mi-octobre à juin. Nous dépannons quelquefois une personne sur une courte période le temps qu'elle retrouve une situation meilleure. Je pars le mercredi matin vers 9h à la banque alimentaire (à Cachan) et je reviens vers 12h/12h30. Le temps d'installer, la distribution commence à 13h30 jusqu'à 16h.

TH : Nous avons deux sources pour approvisionner ces colis : 1) ce que nous récoltons lors de la Journée alimentaire (fin novembre). Nous avons des équipes de bénévoles qui collectent au Monoprix de la rue Ordener ce que chacun, au moment de faire ses courses, offre solidairement ce jour-là. Nous entreposons dans nos locaux ce que nous avons recueilli. 2) Ce que Joseph ramène de la banque alimentaire pour les repas et ces colis.

Où stockez-vous ces denrées ?

JLD : Nous avons un local aménagé au sous-sol au 167 rue Belliard, avec congélateurs, frigo et rayonnages. Evidemment, il faut veiller à ce que les stocks soient bien gérés. Il y a ce qui est ramené chaque semaine et ce que l'on prend sur les surplus. Entre les repas et les colis, cela part très vite.

Vous avez également une cuisine ?

TH : Oui, les soupes traditionnelles, bien nourrissantes, sont faites maison et la viande est cuisinée ici, le tout servi sur place autour d'une table.

Les personnes qui prennent un repas sont également envoyées par les assistantes sociales ?

JLD : Non, c'est ouvert à tous.

TH : Au départ on recevait des personnes sans domicile fixe. Au fil des années la population s'est diversifiée : des personnes en difficulté financière vivant grâce aux aides sociales, puis des gens qui

travaillaient mais ne pouvaient joindre les deux bouts. Depuis deux ou trois ans des familles arrivent, ce qui est nouveau. Nous essayons de regrouper les enfants autour de petites tables pour qu'ils soient bien. Ce qui est vécu là est intéressant pour nous, je pense en particulier aux SDF. En effet, ici tout le monde se mêle, est assis autour de tables avec le sens d'une vraie convivialité. Ces personnes ne sont plus marginalisées, elles sont placées avec d'autres comme au restaurant. Quand on en parle, ces SDF nous disent « C'est bien ici, on est chez nous, on est accueilli ». La diversité sociale leur permet, le temps de ces repas, de trouver un vrai sens de la dignité. Pour d'autres personnes, ce n'est pas tant le réel besoin mais la solitude qui les amène ici. La nécessité du contact est aussi essentielle. Si elles peuvent trouver un peu de chaleur au cours de ces déjeuners, c'est tant mieux. C'est pourquoi, nous tenons à accueillir tous ces gens et à les servir à table. Certains nous ont dit que cela leur faisait chaud au cœur, qu'ils n'ont pas à faire la queue et partir rapidement. Evidemment, certaines structures ne peuvent pas faire autrement en raison du nombre important de demandeurs, c'est pourquoi nous préférons nous en tenir à 40/50 personnes afin de conserver une qualité de relation et d'attention.

Vous planifiez ces repas ?

TH : Non, car le cercle est assez fidélisé et des relations se sont établies. Par exemple, deux messieurs qui habitaient le quartier ont obtenu un hébergement en banlieue sud. Et bien, ils viennent toujours ici le samedi.

Ce serait pourtant gratifiant pour vous que les personnes ne reviennent pas. On pourrait en conclure qu'elles sont sorties de leur mauvaise passe

TH : La finalité serait évidemment qu'elles n'aient plus l'obligation de revenir. Mais je pense que leur présence est aussi gratifiante. Les personnes se sentent bien ici et au fil des années s'est constituée une sorte de petite famille. Je dirais que c'est plus le relationnel que le maintien dans une dépendance.

LSP Trio à l'Essence Ciel, 42 rue des Entrepôts (le 17 juin)

Les Dîners Spectacles

Cafés et Marchés des Puces

Avec : P'tit Landais avec Cath

Vendredi 17 juin à 20h30

Richard Galliano À Saint-Denis

Basilique de Saint-Denis (en partenariat avec le Festival métais de Saint-Denis)

Dimanche 19 juin dès 19h30, place Django Reinhardt à St-Ouen (angles des rues Paul Bert et Jules Vallès)

Bal : La Guinche

La Guinche swingue dans tous les coins grâce à sa guinguette à roulette : roulotte musicale, ouvrable

comme une cabane à pizzas et décorée comme un salon "fifties". Une prise de courant et les virtuoses entament une musique

19 juin 17h au Picolo (58 rue Jules Vallès St-Ouen)

CONCOURS JEUNES TALENTS

Renseignements : www.festivaldes-puces.com

L'ART-THÉRAPIE, ON FAIT DU BIEN, DU BON, DU BEAU À BRETONNEAU

Initialement, établissement pédiatrique ouvert en mars 1901 au cœur du 18^e arrondissement, l'hôpital Bretonneau a traversé le siècle au service de l'enfance. Son histoire raconte la lutte menée contre les maladies contagieuses puis les progrès obtenus dans le domaine des sciences médicales infantiles. Bretonneau ferme ses portes en 1987 : impossible à moderniser, l'hôpital est inadapté aux exigences nouvelles en matière de sécurité et de confort hospitaliers.

Délaissant un temps la médecine pour l'art, l'établissement vit ensuite sous le nom d'« Hôpital Éphémère », abritant dans ses murs un centre de création interdisciplinaire, de rencontres et d'expositions. Depuis 1987, l'association « Usine éphémère », s'investit dans la requalification de friches urbaines en centres de la création émergente. Elle ouvre la même année « L'usine éphémère, la première... » sous convention d'occupation précaire, un lieu accueillant des artistes de 1500 m² composée de 5 salariés. Près de dix ans après, en 2004, l'association inaugure un centre de dynamiques artistiques situé dans le 10^e arrondissement de Paris appelé le « Point Éphémère », avec un comité de suivi et d'évaluation qui regroupe des membres de conseils de quartier des 10^e et 19^e arrondissements, des directeurs de centres d'animation, des présidents d'associations, des élus de la Mairie du 10^e et de la Mairie de Paris. L'hôpital Éphémère va être détruit en 1995, après six ans d'existence, comme l'ont été les squats du quai de la Gare, les Charbonniers, ou encore le Couvent des Récollets qui a brûlé mystérieusement...

« L'usine éphémère » précise Brigitte Gueyraud, artiste art-thérapeute à Bretonneau, qui travaille avec les vulnérabilités des personnes hospitalisées. L'art-thérapie est un accompagnement de personnes en difficulté (psychologique, physique, sociale ou existentielle) à travers leurs productions artistiques : œuvres plastiques, sonores, théâtrales, littéraires, corporelles et dansées. Ce travail subtil qui prend nos vulnérabilités comme matériau, recherche moins à dévoiler les significations inconscientes des productions qu'à permettre au sujet de se re-créer lui-même, dans un parcours symbolique de créations en créations.

Les temps modernes

Dès lors, l'hôpital réouvre ses portes en 2001 et se modernise, en se concentrant uniquement sur le pôle Gériatrie. Mais des traces de l'ancien « squat-usine » vont résister aux rénovations, les architectes se penchent sur un projet d'hôpital avec des maisonnettes aux noms de peintres ayant fréquenté le 18^e arrondissement (Picasso, Renoir, Manet...) avec toujours un souci d'esthétisme, tout en étant accueillant et bien plus « humain » que la majorité des hôpitaux en France.

Une influence artistique s'y dégage, et l'on y crée de multiples ateliers thérapeutiques. « L'art est une médecine, il permet de révéler en soi une quantité de



L'atelier peinture prêt pour l'art-thérapie

Cet hôpital est un espace qui se veut ouvert à tous et pour tous. La rue intérieure est le cœur de l'hôpital. Sa construction a été pensée telle une rue commerçante, où l'on peut y trouver un coiffeur, une boutique de prêt-à-porter, un bistro, une bibliothèque, ou bien encore des ateliers d'ergo-thérapie ou d'art-thérapie... Et au bout de cette rue, un auditorium pouvant accueillir jusqu'à 150 personnes (Memory s'y jouera : cf. LPN n° 179/fév. 11). Le long de cette rue intérieure, des tableaux d'artistes, accueillis par l'hôpital, sont également exposés temporairement.

Dans l'atelier, fais ce qu'il te plaît !

Dans son atelier d'art-thérapie, Brigitte Gueyraud n'est pas psychothérapeute mais elle permet aux patients de venir vivre l'expérience de la peinture tout en exprimant doutes, angoisses, souvenirs, et de recréer une rencontre entre le corps et l'âme : « L'acte de peindre s'il n'aboutit pas à une œuvre n'est pas sans conséquences car il aboutit à l'éclosion de la personne. ». Cette phrase, affichée sur la vitre de l'atelier d'art-thérapie, permet à chacun de se révéler non seulement dans ses capacités artistiques mais aussi de générer une introspection. Il n'est pas nécessaire d'être artiste pour participer à un atelier d'art-thérapie.

Brigitte Gueyraud passe dans les chambres des patients avec son chariot à peinture, elle propose aux usagers de s'exprimer à tout moment de la journée sans contraintes ni thèmes imposés, en laissant libre cours à la créativité de chacun(e). Sylvie Benignus, une plasticienne, intervient une après-midi par semaine, dans le cadre d'un échange avec l'hôpital dans le service et l'atelier d'art-thérapie.

Les équipes de Bretonneau se situent par rapport à l'art thérapie dans une position de recherche et de souhait d'un approfondissement des réflexions et des pratiques, d'apports de réflexion en ce domaine qui reste encore à défricher.

Cinq disciplines artistiques sont représentées dans les ateliers d'art thérapie : le théâtre, la musique, la danse et la peinture, mais aussi des séances Tai-chi.

L'art-thérapie permet une revalorisation, une redécouverte de soi-même; un soin à part entière que devrait, à mon sens, mettre en place chaque hôpital du monde.

Que ce soit par la peinture, le théâtre, la danse ou bien encore la musique, l'être humain a besoin d'exutoires, qui lui apporte un soin complémentaire, faisant partie intégrale de son accompagnement de fin de vie.

Ainsi, l'hôpital Bretonneau garde les traces du passé enfoui dans sa pierre, comme taillé dans le roc, l'édifice a su tirer profit de son histoire chargée d'art et de luttes, afin de la mettre à la disposition des plus nécessiteux et des plus démunis.

Texte et photo : Florian

Culture

FESTIVAL JAZZ MUSETTE AUX PUCES, 7^E EDITION

Initié par Serge Malik et Didier Lockwood, le Festival Jazz Musette des Pucés, aura lieu lors du troisième week-end de juin (voir programmation ci-dessous), l'occasion de poser quelques questions à son fondateur, Serge Malik.

Quelles sont les nouveautés pour ce onzième festival ?

Tout d'abord, c'est déjà la septième édition ! En ce qui concerne les nouveautés, il y a des partenaires qui nous rejoignent pour la première fois. A Paris, le Carré des Biffins avec Aurore, la Piscine, le plateau Clignancourt... A Saint-Ouen : Terrasses de Cayenne, Essence Ciel, Coq d'Or. Ce qui porte à 25 le nombre de partenaires actifs sur site

Aujourd'hui, il y a un renouveau du Jazz Manouche, ce qui n'était pas le cas en 2005 quand le festival est né, cela renforce-t-il le festival ?

Le renouveau du jazz manouche me semble déjà moins «nouveau» tant il est surexploité et revisité avec plus ou moins de bonheur. Il risque à terme de se faire manger par les « petits cochons » et d'y laisser un peu d'âme.

Vous êtes producteur de musique, vous défendez cette musique populaire née au cœur des Pucés, avec Didier Lockwood, vous avez créé ce festival, avez-vous d'autres projets ou ambitions pour promouvoir cette musique et ce marché ?

Dans le cadre et en soutien de l'événement Ciné-Pucés prévu dès le 14 octobre et parrainé par Luc Besson et Frédéric Mitterrand, nous nous orientons vers la musique de film, la comédie musicale, la gouaille, les fanfares, le Big Band et la musique de rue.

Vous avez créé une association, Marché aux Pucés, quel est son objet, et que regroupe-t-elle et a-t-elle une relation avec le festival ?

Le MAP (Marché Aux Pucés) est vite devenu la principale association des Pucés, tant auprès des collectivités que des partenaires. Tous ces acteurs avaient besoin d'un interlocuteur actif, légitime et responsable et il était grandement temps d'activer les bons leviers pour redorer le blason du «Plus Grand Grenier du Monde». La réflexion du MAP est globale. Elle regroupe toutes les tendances de celles et ceux qui dirigent, travaillent, et vivent sur ce territoire. Le MAP a la vocation novatrice de s'intégrer dans le paysage sans autre «ambition»

que de contribuer à son rayonnement. Certains membres du Conseil d'Administration du MAP viennent du Comité du Festival : on ne change pas une équipe qui gagne !

Que vous souhaitez-vous pour cette année ?

J'espère qu'il fera beau... La pluie est notre pire ennemi ! Sinon, je peux me permettre d'espérer que cette édition sera la plus ouverte au grand public tant sa palette artistique est grande : de Véronique Sanson, Zaz, Thomas Dutronc, Norig... à Mike Stern, Angelo Debarre, Richard Galliano et bien sûr Didier Lockwood.

Propos recueillis par Philippe
Photo : Archives Le Petit Ney



Didier Lockwood au Petit Ney (tournée des bars) lors de la première édition

LE PROGRAMME

18 juin de 19h15 à minuit

LE GRAND CONCERT

CAP ST-Ouen (5 rue Paul Bert - St-Ouen)
Ce concert réunira (comme les autres années) les têtes d'affiches.

Véronique Sanson, Thomas Dutronc, Didier Lockwood & Mike Stern, Zaz & Guests, Ninine Garcia Family, Levis Adel Reinhardt, Fiona Mombet, Didier Lockwood, Adrien Moignard, Sébastien Giniaux, Noé Reinhardt, Richard Manetti, Benoît Convert, Angelo Debarre & Ludovic Beier, Norig et entre les changements de plateaux, La Guinche qui installe sa guinguette à roulotte face à la grande scène et dans le dos du public.

18 & 19 juin de 14h30 à 19h

Tournée des Bars dans les cafés et marchés partenaires
Avec Zaz, Didier Lockwood, Ninine Garcia, Thomas Dutronc, Swing Society, Magic Nigun Orkestar, Antoine Leonpaul, Levis Adel Reinhardt, Fraternité Paris, Selmer 607, Swan Berger et William Brunard qui jouent en intermède et avec les orchestres

résidents.

Dans l'histoire des Pucés, la tournée des bars vient des manouches et des artistes de rues et remonte avant guerre. Partant des "fortifs", les musiciens sillonnaient les brasseries, travaillant au "chapeau" autour des tables.

La Tournée des Découvertes

La tournée 2011 mettra un coup de projecteur sur les révélations du festival, une pépinière de grand talent. Vous découvrirez ainsi en 2011 au coin des rues, des marchés et des bars...

Fraternité Paris, Antoine Léonpaul, Swan Berger 18, 19 juin de 14h30 à 19h

LES ORCHESTRES RÉSIDENTS

Paris 18^e

- Fanfare du 18 sur le Plateau Clignancourt
- Madeleine Besson à La Piscine, 48 rue de Poteau
- Le Swing Society - Podium Charles Bernard,

marché du Poteau
- Aurélie-Claire Prost à la Renaissance, 112 rue Championnet

- Mam au Petit Ney, 10 av. de la Pte Montmartre
Mam c'est Viviane Arnoux (accordéon-chant) et François Michaud (violin).

- Alexandre Thollon au Carré des Biffins (Pont de la Pte Montmartre)

St-Ouen

- Elbasan aux Terrasses de Cayenne, 142 rue des Rosiers

- Opus 4 au marché Paul Bert, 20 rue Paul Bert

- Norig au Café Paul Bert, 20 rue Paul Bert

- RP Quartet au Picolo, 58 rue Jules Vallès
- Clara Quennefranc au

Vallès, 5 rue J. Vallès

- Trenet Manouche à la Périchole, 2 rue J. Vallès
- Cath de la Borne au P'tit Landais, 96 rue des Rosiers

- L'Inspecteur Gadjó au Marché Dauphine, 140, rue des Rosiers

- Fiona Monbet et Richard Manetti au Roi du Café, place Django Reinhardt

- Piazz au Marché Malassis, 142 rue des Rosiers

- Aurore Quartet au Relais des Brocs, 22 rue Jules Vallès

- Théo et le Chat Fumé au marché Serpette, 110 rue des Rosiers

- Jérémie Tordjman au café Biron, 85 rue des Rosiers

- Pigalle Swing au Marché Biron, 85 rue des Rosiers

- Gabrielle au Café Paul Bert, 20 rue Paul Bert

- Lafond et Reboul au Marché Vernaison, 121 rue des Rosiers
- Brunard Connexion à la Margarita, 94 rue des Rosiers

- Garcia Family Trio à la Chope des Pucés, 122 rue des Rosiers

Vous accueillez n'importe quelle personne ?

TH : Effectivement il n'y a pas de conditions. On fait même en sorte de ne pas servir de porc et de respecter les interdits de chaque religion lors de la distribution des colis. Lors des inscriptions en octobre, Joseph note sur les fiches ce que les gens mangent ou ne mangent pas.

Comment budgétisez-vous tout cela ?

JLD : Nous payons une cotisation à la banque alimentaire en fonction des denrées que nous retirons.

TH : Il s'agit d'un prix au kg/tonne, sans rapport avec la valeur marchande. C'est notre quote-part. Il en découle un engagement financier de l'église qui

prend également en charge les frais d'essence et de l'ensemble des activités, y compris la rémunération du pasteur et de l'équipe pastorale. Nous comptons également sur les offrandes des membres de l'église et sur ce que nous recueillons lors de la Journée de la banque alimentaire. En tant qu'église, nous avons à cœur d'aider concrètement notre prochain et de prendre notre place dans le quartier dans un esprit de solidarité. 200 familles (160 adultes et 30 à 40 enfants) fréquentent régulièrement Le Tabernacle. Nous sommes une branche du culte protestant qui s'attache aux paroles de la bible. Nous n'avons pas de paroisse où traditionnellement les familles font baptiser leurs enfants. Pour nous, la foi est une démarche personnelle, les gens viennent de tous les arron-

dissements ou banlieues pour pratiquer notre culte dans cette église évangélique. De là, l'engagement est choisi et débouche sur une foi active, c'est pourquoi nous avons beaucoup de bénévoles. Nous avons toutefois été aidés par des personnes ne faisant pas partie de notre communauté.

Je remercie Monsieur le pasteur et Joseph de m'avoir reçue avec gentillesse et bienveillance. Et bravo pour les liens qu'ils ont réussi à créer et la chaleur qu'ils apportent à ceux qui en ont tant besoin.

Evelyne

Photo : Le Tabernacle (Thierry Huser)

Vie étudiante

113 BD, LES ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES INFIRMIERS ONT REJOINT LA GRÈVE NATIONALE LE 12 MAI

L'entrée de l'école
(angle Jules Cloquet)



Le secteur hospitalier occupe une place importante dans le quartier (Hôpital Bichat, section du lycée Rabelais, école d'infirmiers/infirmières). Ce secteur doit faire face, suite aux dites réformes de l'État, à plusieurs restrictions (notamment budgétaires) et/ou regroupement. Les étudiants et étudiantes de l'Institut de formation en soins infirmiers de Bichat AP-HP (Assistance Publique-Hôpitaux de Paris), communément appelé école d'infirmières, situé 133 Bd Ney ont

répondu à l'appel national de grève le jeudi 12 mai dernier, organisé par la FNEI (Fédération Nationale des Étudiants en Soins Infirmiers).

Cette journée de grève nationale a vu la montée de nombreux étudiants et étudiantes sur Paris (la plus importante depuis la création de la FNEI en 2000 selon le syndicat/au moins 5 000 manifestants, 10 000 selon l'estimation la plus haute).

En ressortant du ministère, Thomas Chrétien, Président de la FNEI a expliqué que les étudiants en soins infirmiers auront accès aux services universitaires (bibliothèques, activités sportives...). Des rencontres ultérieures avec le Ministère seront programmées. La réforme de la formation devrait être modifiée : cours et évaluations seront mieux adaptés, des équipements de vidéoconférence seront installés dans les IFSI (les systèmes permettront aux étudiants de poser des questions aux intervenants.). Le dirigeant étudiant a regretté qu'aucune des revendications à caractère social n'ait été entendue. Le ministère devrait engager une procédure en conseil d'Etat pour clarifier ce point.

Selon les étudiantes rencontrées (le lendemain entre deux cours), le manque de professeurs et de suivi des travaux dirigés devient criant. Les étudiants et étudiantes se sentent de plus en plus livrés à eux-mêmes. Une partie de l'enseignement est délivrée par Internet, l'instrument prenant dorénavant la place des professeurs. Quand la machine remplace l'humain sans discernement, cela participe de la déshumanisation de notre société

Texte et photo : Philippe

Le Prunus du 162 boulevard Ney



Mme Claudia Lebœuf suite à notre questionnement (voir n° précédent), nous a appelé pour nous dire que l'arbre en question devrait être conservé selon les plans qui lui ont été présentés. M^{me} Sylvestre a été enchantée par cette nouvelle.

Festivités

PASSE-FRONTIÈRES : TISSAGE DE LIENS ET REPRESENTATION LE 26 JUIN AU STADE BERTRAND DAUVIN

Passe-frontières est une création théâtrale interactive écrite par le poète et romancier français d'origine kurde, Seyhmus Dagtekin (l'auteur notamment de Juste un pont sans feu qui a obtenu les prix Théophile Gautier et Mallarmé en 2008 et 2007 et installé dans le 18^e depuis 1993), et mise en scène par Naïma Taleb de la compagnie Résonances, située rue Camille Flammarion.

Une création interactive

Cette création est une oeuvre théâtrale collective qui a su réunir deux types d'acteurs : des professionnels du théâtre et des volontaires, hommes, femmes, enfants du quartier autour du thème du déplacement ; thème majeur dans un des quartiers prioritaires de Paris faisant partie du Grand Plan de Renovation Urbaine (GPRU) mis en oeuvre depuis plusieurs années. Ainsi selon Gaëlle Audouard-Moreno, de la Compagnie Résonances, coordinatrice du projet, le terme "Passe-frontières" regroupe plusieurs significations : frontière spatiale, temporelle ou du corps par exemple, autant de thèmes à explorer dans un quartier en pleine mutation qui voit se croiser ou se côtoyer un qu-

tidien des personnes issues de populations diverses arrivant de quelque part et des personnes qui y vivent depuis 30 ou 40 ans. La Compagnie Résonances a donc lancé un appel à participation dans le quartier en demandant aux habitants qui auraient un vêtement, un tissu, un souvenir ou un conte de leur région ou de leur pays d'origine à venir les montrer, prêter, offrir ou raconter. Son objectif : faire naître de cette pluralité une mythologie commune où comment à travers des histoires aussi différentes les unes des autres, on parvient à créer un ensemble cohérent dans lequel chacun pourrait se retrouver. Ce qui fait également la force de "Passe-frontières" c'est la transversalité qui l'anime. Le cycle des soirées festives et culturelles "de l'un à l'autre" en témoigne par exemple. Ainsi, les visiteurs peuvent-ils venir partager des chants, des danses et des bribes d'histoires de Géorgie, d'Ukraine ou d'Espagne. Une fois l'appel à participation lancé, qui a eu un large écho, les vêtements et tissus ont été collectés. Des ateliers couture se sont déroulés lors des vacances de Noël et de février afin de permettre la réalisation d'une douzaine de costumes. Chaque participant

a mis la main à la pâte. Les costumes ont ainsi pu être confectionnés à partir de pièces provenant de dons différents et donc de tissus originaires du monde entier. Ainsi, un costume finalisé pouvant comprendre plusieurs pièces originaires de diverses parties du globe. Aussi, pour inspirer les participants, une visite au Musée du Quai Branly avait été organisée lors de l'exposition "L'Orient des femmes vu par Christian Lacroix" : véritable hymne aux femmes orientales, l'exposition dévoile un autre visage des femmes, du nord de la Syrie à la péninsule du Sinaï, en présentant un ensemble exceptionnel de 150 costumes et parures traditionnels du Proche-Orient, sélectionnés par le couturier Christian Lacroix.

Cette création, en cours de finalisation et qui compte 10 comédiens/danseurs du monde entier, sera présentée par la Compagnie Résonances le **26 juin prochain, à 15h au stade Bertrand Dauvin** en libre participation. Souhaitons que ce spectacle tout public trouve un écho dans ce lieu qui n'a pas l'habitude d'accueillir des spectacles.

Jennifer

FETE SUR LE MAIL BINET LE 18 JUIN

Fête du Mail Binet le samedi 18 juin de 11h à 18h. Comme tous les ans, avec le Festival de jazz muette aux puces, le mail Binet se met en fête. Cette année, ce n'est pas le dimanche mais le samedi 18 juin que vous pourrez venir pique-niquer, jouer, danser... de 11h à 18h.

Comme chaque année, les associations, structures et habitants du quartier se réunissent pour vous offrir un moment convivial pour les petits et les grands. Cette année, nous sommes partis sur le thème du carnaval des Touloulous (carnaval guyanais) que nous faisons bien sûr à "notre sauce". Les percussions, les cuivres et la déambulation ont été privilégiées mais vous aurez un moment d'orgue de barbarie pendant le repas.

Pour préparer cette fête, vous pouvez fabriquer votre masque et voici les différents rendez-vous proposés :

Venez fabriquer votre masque :
Mercredi 8 juin de 13h à 17h : à l'association Oasis 18, rue Camille Flammarion

Samedi 11 juin de 14h à 16h : à l'association Résonances, rue Camille Flammarion
Mercredi 15 juin de 14h à 17h : stand sur le mail Binet avec le Centre Social, le centre d'animation Binet, Oasis 18 et Le Petit Ney.

Pour ceux qui veulent aider à préparer des plats pour que les jeunes encadrés par les associations financent des projets : atelier cuisine au Petit Ney le jeudi 16 juin de 14h30 à 21h avec l'amicale de locataire Camille Flammarion et le Centre Social CAF Belliard.

Le jour de la fête samedi 18 juin de 11h à 18h

- **11h à 13h :** Musique déambulatoire dans tout le quartier avec la Batucada "ZE Samba" et l'orchestre Dokonon avec ses musiciens de "Karnaval La Ri" (formation de Touloulous avec des cuivres et des percussions guyanaises)

- **13h :** **Tout le monde sur le mail Binet et début du repas**

- **13h :** Le pique-nique en musique (apportez votre pique-nique, les nappes sont fournies) sinon des plats salés et sucrés sont en vente pour financer des projets menés par des jeunes du quartier

De 13h à 15h

- Pendant le repas, orgue de barbarie

- Stand pour faire votre masque

De 13h à 17h : sur le mail et sous les tentes prêtées par Benjamin (commerçant du quartier "comptoir du parasol")

- Stand de plats salés et sucrés en vente pour financer des projets

- Stand auto-école (venez vous essayer au test du code de la route)
- lecture d'albums jeunesse

- présentation du nouveau projet de centre social associatif

- Jeux pour les tout-petits (jeux de pêche à la ligne...)

De 15h à 16h : Déambulation avec "Karnaval La Ri" dans le quartier

- **À 17h sur le mail Binet :** « Battement d'elles » formation de percussions de la Cie Résonances

Martine



Festival du Livre et de la Presse d'Ecologie (Felipe)

Appel à jurés de 8 à 13 ans.

L'équipe du Prix de la petite salamandre compose son jury, auquel peuvent participer les enfants âgés de 8 à 13 ans. Comment ? En lisant une sélection d'ouvrages jeunesse, pour finalement décider eux-mêmes du livre qui sera récompensé.

Le jury se réunira à trois reprises en mai, juin et septembre, au Centre d'animation des Abbesses (Paris 18^e).

Comme chaque année, ce sont les jeunes jurés qui remettront officiellement leur Prix sur le **prochain Festival, qui aura lieu les 15 et 16 octobre 2011 à La Bellevilloise (20^e).**

Pour participer, les enfants et leurs parents sont invités à contacter dès à présent Philippe Delacroix, animateur environnement du Centre d'animation des Abbesses.

Philippe Delacroix : Tél. : 01 42 62 12 12 ou delacroixphilippus@yahoo.fr

Le Prix Jeunesse du Festival est réalisé en partenariat avec la revue passionnée et éthique d'éveil à la nature La Petite Salamandre, le Centre d'animation des Abbesses, le Crédit Coopératif et les Xérogaphes.

Mythologie

LES ENFANTS DE L'ÉCOLE LABORI ONT FAIT UN BEAU VOYAGE

Pendant deux semaines en ce joli mois de mai, s'est déroulé, à l'école Labori, à l'initiative du Centre Paris Lecture, un beau voyage au cœur de la mythologie grecque. Ainsi, les enfants, toutes classes confondues, ont pu découvrir ce qu'est la mythologie, quels sont les mythes fondateurs de telle ou telle pratique sociale, qui est Ulysse, quel a été son parcours, quelles sont les divinités qu'il a côtoyées ?

Le Petit Ney, s'est associé cette année à cette opération autour du mythe d'Europe. Philippe Durand

du Petit Ney, s'est donc intéressé à ce mythe et aux représentations que les enfants pouvaient avoir à ce sujet en écrivant un conte sur Europe. Florian et Jennifer, les deux médiateurs du Petit Ney se sont imprégnés du conte et sont venus effectuer devant les enfants une lecture à double voix avec un livret illustré, pendant plusieurs séances. Ils ont répondu également aux différents questionnements des enfants sur le sujet : qui était la belle Europe enlevée sur les côtes li-



Représentations du Cheval de Troie par les enfants

Ulysse et ses compagnons face au dieu du Vent



ennes, et transportée sur la plage de Matala en Crète, par Zeus le dieu transformiste qui avait pris l'apparence d'un beau taureau ? Que représente le platane à feuilles persistantes "platanus orientalis" que l'on peut voir à Gortyne, à l'ombre duquel tous les européens sont nés ?

Quelles lois gravées sur la pierre à Gortyne, également, garantissaient aux hommes l'égalité des droits ? Autant de questions qui ont trouvé leurs réponses lors de ces échanges.

Les enfants se sont inspirés de tous ces récits pour créer une pièce de théâtre sur le voyage d'Ulysse dont ils ont donné une représentation, le jeudi 12 mai, devant l'ensemble des parents impressionnés par leur enthousiasme.

Jennifer

Photo : Florian

Citoyenneté

VOTATION CITOYENNE POUR LES DROIT DE VOTE DES RÉSIDENTS ÉTRANGERS : RÉSULTATS

	Votants	OUI	NON	NUL	
Accueil Laghouat	38	37	1	0	38
Antenne Jeunes / Conseil de la Jeunesse	5	5	0	0	5
Bibliothèque Clignancourt	135	125	10	0	135
Bibliothèque Goutte d'Or	157	154	3	0	157
Bibliothèque Porte Montmartre	35	32	3	0	35
Café Social Dejean	55	54	0	1	55
Centre Social Accueil Goutte d'Or	22	22	0	0	22
Espace Jeune Goutte d'Or	25	21	1	3	25
Espérance Sportive Parisienne	513	513	0	0	513
Esplanade - Saint Bernard	441	434	7	0	441
Espoir Goutte d'Or (EGO)	24	22	2	0	24
Goutte d'Ordinateur	23	20	3	0	23
Interloque	154	136	18	0	154
Lavoir Moderne Parisien	42	41	1	0	42
Le Petit Ney	150	145	5	0	150
Librairie « Le Rideau Rouge »	54	54	0	0	54
Mairie du 18e	576	512	64	0	576
Maison des Associations	19	18	1	0	19
Maison Verte	120	116	4	0	120
Marché de l'Olive	93	91	2	0	93
Marché Dejean	64	64	0	0	64
Marché du Poteau	74	70	3	1	74
Marché Guy Mocquet	344	329	15	0	344
Marché Ornano / Simplon	104	98	6	0	104
Place - Cité Traëger -	187	183	4	0	187
Place Clichy	78	65	12	1	78
Place Marx Dormoy	38	37	1	0	38
Place des Abbesses	86	81	5	0	86
Place Jules Joffrin	793	702	90	1	793
Salle Saint Bruno	60	54	1	5	60
TOTAL	4509	4235	262	12	4509

Pourcentage (%)

93,92 5,81 0,27

Pourcentage inscrit - 3451 votants soit 76,5%

Pourcentage non inscrit - 1058 votants soit 23,5 %

Le collectif national « Votation citoyenne » et les collectifs parisiens se sont félicités du résultat national (54 974 votants : 85,38 % Oui, 13,97 Non, 0,51 % Nul) et parisiens (29 662 votants, 93,70 % Oui). Avec près de 30 000 votants ⁽¹⁾, soit plus de la moitié des votants, la capitale s'est plus mobilisée que les autres villes françaises (Lyon 2024 votants, Marseille 954, Toulouse 2802, Grenoble 2006), et particulièrement le 18^e qui arrive en tête avec plus de 4 500 votants devant le 14^e (4 200 votants dont la gare Montparnasse). Cette votation restant à l'initiative de groupes locaux, nombres de villes ne l'ont pas organisée lors de cette semaine. Plusieurs doivent prochainement organiser des votations et des débats sur cette question. Dans la plupart des lieux de vote du 18^e, cette initiative a reçu un écho favorable, et même si certains ont refusé de voter, cela a permis de dialoguer et d'échanger entre citoyen sur un sujet qui nous concerne tous. Au delà des chiffres, le besoin et le nécessaire débat entre citoyens est aussi un aspect du « Vivre ensemble ». Mercredi 25 mai, en Mairie du 18^e, Daniel Vaillant a proclamé officiellement les résultats et Pascal Nicolle (Pdt de la LDH du 18^e) a rendu hommage à Saïd Bouziri décédé en juin 2009 (LPN n° 162/été 09) à l'initiative de cette votation en 2001. Prochainement, le square St-Bernard devant l'église du même nom devrait prendre son nom.

1) 24 991 en 2006 et 32 205 en 2008.

Pour en savoir plus : www.votationcitoyenne-debat.org